

Débat sur le logement à Lausanne : habiter mieux

Autor(en): **Tissot, Suzanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DEBAT SUR LE LOGEMENT A LAUSANNE

HABITER MIEUX

Dans le cadre du Comptoir suisse et à l'occasion de la 53e journée vaudoise des femmes, le Centre de liaison des associations féminines vaudoises avec la collaboration de l'association « Femmes-Rencontres-Travail » du Valais a organisé un débat sur le thème « Se loger, rêve ou réalité ? ». La discussion a porté essentiellement sur les aspects philosophiques, esthétiques, sociologiques et économiques de la question.

Alain Decoppet, architecte, a souligné le caractère « sacré » de la maison pour tout être humain, la maison comme point de repère, lieu de communication et d'échanges affectifs. La maison est l'objet à la fois d'un usage fonctionnel et d'une pratique sociale tout en possédant une valeur symbolique très forte.

Un récent sondage sur le logement effectué par les associations féminines révèle par le taux élevé de participation (20 % de réponses) un intérêt très vif pour ce problème. L'enquête a permis de déterminer les préoccupations majeures des femmes lors du choix d'un appartement. Si pour 69 % le prix du loyer reste le souci principal, il est intéressant de relever que, pour la moitié des interrogés, le facteur de l'emplacement du logement et de la verdure se place au deuxième rang dans l'échelle des priorités. Il y a dix ans, on exigeait davantage de qualité au niveau du logement, aujourd'hui, l'environnement immédiat de l'habitat semble déterminant.

LE SEJOUR PLEBISCITE

Quant aux lieux de prédilection à l'intérieur de l'appartement, une nette préférence se dessine en faveur de la salle de séjour (70 %) ce qui confirme l'importance donnée à la fonction d'échange attribuée à la maison, qui devient ainsi un lieu de détente et de convivialité. Mais l'enquête ne nous révèle malheureusement pas le rôle joué par les femmes dans ce besoin de convivialité, rôle important et trop souvent oublié car trop souvent limité aux seules tâches ménagères !

Enfin, l'enquête indique le désir d'une intervention plus grande de l'Etat, des pouvoirs publics, pour l'amélioration des logements, pour un contrôle et une meilleure surveillance des loyers ainsi qu'en



Le logement idéal : avec des arbres et des oiseaux (dessin d'une petite fille de 5 ans).

matière d'aide financière et de subventionnement. Dans une perspective future, M. Decoppet nous prédit, en outre, une importance toujours plus grande du logement : les mutations technologiques de notre sphère de travail vont créer des changements dans nos rapports à l'endroit où nous habitons, qui sera l'objet d'un cumul de fonctions, à la fois lieu de production et cellule familiale. D'où le risque d'un retour en force du travail à domicile pour les femmes ainsi qu'une perpétuation des discriminations qui lui sont liées.

L'EXPERIENCE DES PUGESSIES

Dans le domaine des nouvelles réalisations en matière de logement, il faut signaler la remarquable expérience du quartier des Pugessies à Yverdon dont Mme Layaz-Rochat, présidente de la Coopérative des Pugessies, s'est fait le porte-parole. Le but de cette réalisation est de permettre à des personnes de condition relativement modeste d'accéder à la propriété de leur logement (PPE) tout en participant directement à la construction et à l'aménagement intérieur. C'est ainsi que 48 logements ont été

créés avec un investissement initial par propriétaire de 10 % de la valeur totale de l'appartement. La réussite de ce projet est encourageante dans la mesure où il montre qu'il est possible, moyennant une volonté commune, d'améliorer son cadre de vie.

En ce qui concerne le problème de la pénurie de logements, il est dû principalement à des changements structurels tels que l'allongement de la longévité des personnes âgées les conduisant à demeurer dans des habitats souvent surdimensionnés, l'augmentation des divorces et le fait que les jeunes quittent très tôt leur famille.

LE FOYER, AFFAIRE DE TOUS

Le débat s'est terminé par un appel des orateurs et oratrices en faveur d'un meilleur partage des tâches ménagères — la femme ne devrait plus être la seule gardienne du foyer — les responsabilités devant être partagées ! On s'est aussi adressé aux architectes-promoteurs afin que ceux-ci construisent davantage de logements répondant à des critères modernes sans prix de loyers excessifs.

Suzanne Tissot